

**PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'ADOPTION D'UNE UNITE D'ENSEIGNEMENT A PART
ENTIERE RESERVEE A L'EDUCATION ET L'INFORMATION SUR LE VIH/SIDA DANS LES
INSTITUTIONS SCOLAIRES DU CAMEROUN**

Mr le délégué régional de l'éducation, la situation de la pandémie de VIH/SIDA n'est plus à démontrer. Cette année encore, les chiffres restent alarmants, particulièrement chez les jeunes filles de 15 à 24 ans. Un article publié sur le site web du MINSANTE le 02 Septembre 2021 dit je cite : « de nombreux défis restent à relever à l'instar de la réduction du taux de prévalence chez la jeune fille entre 15 et 24 ans, qui se trouve 9 fois plus contaminée que le jeune garçon de la même tranche d'âge » le fond mondial va plus loin dans le screening en révélant que par jour 24 filles et jeunes femmes sont contaminées, par rapport à seulement à 9 hommes. Un plan stratégique national de riposte à l'infection a donc été mis sur pied afin d'endiguer la situation et atteindre les objectifs 90-90-90 à savoir : 90 % des personnes vivants avec le VIH/SIDA connaissent leur statut sérologique ; 90 % des personnes séropositives au VIH/SIDA connaissent leur statut sérologique, 90 % des personnes sous traitement ont une charge virale indétectable.

Ainsi dans son plan d'action, le PSN établit des secteurs phares dans ce processus d'éradication parmi lesquels le secteur éducationnel qui a pour missions « le renforcement des connaissances des enfants et des compétences des adolescents/jeunes et femmes vulnérables pour se protéger du VIH » comme écrit en « le résultat d'impact I du PSN (Plan Stratégique National), page 45, en son point ii » et d' « intégrer la formation, et l'éducation en matière de VIH/SIDA dans les curricula de formation des élèves de tous les niveaux » en page 127, sous-section, « 4-2-3 : Sous-secteur éducation et jeunesse ».

Pourquoi solliciter le secteur de l'éducation ? Pour deux raisons majeures monsieur le délégué de l'éducation :

-La première c'est que l'école est le lieu qui rassemble le plus de jeunes, bien plus que la rue, les églises et les marchés. En milieu scolaire, on a donc la possibilité d'atteindre une large cible de jeunes sans trop faire d'efforts

-La deuxième raison c'est que éduquer les enfants sur les notions de VIH leur permettra de développer et de maintenir des habitudes de vie saines mais également de réduire le stigma et la discrimination auxquels font face les personnes affectées et vivant avec la maladie induit par des personnes non instruites dont le premier réflexe devant une personne malade sera de le rejeter ou de lui rejeter la faute mais également la stigmatisation et le jugement fait ou qui seront faits sur des personnes aperçus dans des endroits où l'on offre des services de lutte contre le VIH/SIDA et de Santé sexuelle et reproductive .

Je ne parle pas de Stigmatisation et de discrimination sans peser mes mots monsieur le délégué de l'éducation car une enquête menée par l'association HOVUCA en 2020 en vue d'évaluer l'impact de la stigmatisation et de la discrimination dans l'accès aux services de VIH et de santé sexuelle et reproductive révèle que

- 89 % de ces jeunes filles n'y vont pas, par peur de rencontrer quelqu'un qui les reconnaîtrait
- 76,4 % n'y vont pas, par peur de faire face au résultat
- 77,7 % d'entre elles n'y vont pas, par peur qu'il existerai une non confidentialité des résultats

Monsieur le délégué de l'éducation, nous avons effectué des descentes sur le terrain pour faire un état des lieux en ce qui concerne l'effectivité d'une unité d'enseignement dédiée au VIH/SIDA dans les lycées et collèges (ou notre tranche d'âge cible est la plus représentée) .Nous parlons comme ça pour les Lycées, du Lycée Bilingue de Mendong, Lycée de Biyem-assi, Lycée d'Efoulan, Lycée d'AHALA, Lycée de NKOLBISSON. En ce qui concerne les collèges, nous sommes allés du côté du collège la Retraite, 'Francky Academic complex, Biscuiterie', Mario Academic complex Mendong' et 'Melvick Bilingual Grammar School, Etoug-ebe' et il nous a été donné de constater que ca n'existe tout simplement pas :

- Le VIH n'est abordé que dans certaines classes d'examens à titre d'information contenu dans autre chose
- Aucuns séminaires ni ateliers de formation ne sont réalisés pour édifier les enfants
- A la limite, ils ont essayé de mettre sur pied dans les lycées des CLUBS SANTE ou le VIH est abordé parmi les autres problèmes de Santé, ce qui n'est pas ce qui est supposé être fait et avec le système d'alternance qui a été mis sur pied dans le cadre de la gestion post COVID-19, même ses clubs sont en voie de disparition car il faut finir les cours, or les horaires ont été réduits.

Afin d'apporter notre soutien dans l'éducation de nos sœurs aux notions de VIH/SIDA, nous nous sommes proposés de donner des cours aux enfants une fois par semaine dans toutes institutions scolaires de Yaoundé ou l'opportunité nous sera donnée de travailler et cela fait déjà 4 mois que nous donnons des cours aux collèges Francky, Melvick et MARIO. Là, nous avons constaté que les enfants manquent terriblement de connaissances de base sur le VIH/SIDA tel que les modes de transmissions (Ils connaissent seulement la voie sexuelle) ; Ils ignorent l'existence des tests de diagnostic rapide, les comportements à adopter pour se protéger et comment se comporter devant un séropositif, ils ne connaissent pas les points de distribution de médicaments. Cela est terrible d'autant plus qu'à l'université et dans les écoles de formations, le même mal persiste. Nous représentons Monsieur le délégué de l'éducation une génération d'ignorants, servant de véhicules et de stigma pour la maladie.

Avec a situation du COVID-19 cela n'ira que de mal en pire car les énergies et les ressources matérielles et financières sont dirigés dans la gestion de cette maladie .Ne restons pas les bras croisés monsieur le délégué de l'éducation et nous venons avec la proposition que vous, en synergies avec vos collaborateurs et vos partenaires que :

- Soit intégré dans les Curricula scolaires des Lycées et collèges une unité d'enseignement à part entière dédiée à la transmission permanente et progressive du VIH/SIDA



- Intégrer le VIH/SIDA comme module dans les formations des enseignants de l'éducation générale, technique et para techniques (ENS, ENSET, ENIEG, INJS, EMIA, ENAM, Ecoles de formations publiques, ...) afin que ceux-ci puissent être des vecteurs de transmission de l'information et le faire avec toute la dextérité requise dans l'exercice de leur profession.
- Travailler avec des associations non gouvernementales à l'instar d'HOVUCA pour un support éducationnel complémentaire, l'organisation des séminaires et ateliers de formation et l'accompagnement des enfants affectés ou non par la maladie.

Nous vous remercions pour votre aimable attention.

Document rédigé par

- Jelove LONTSI
- Lamydeteze Feujo
- Alexandra Grace
- Egbe Doris Takang

HIV Ambassadors of HOVUCA.

